

Tracer, inventer, créer

« La philosophie présente trois éléments dont chacun répond aux deux autres, mais doit être considéré pour son compte : le plan pré-philosophique qu'elle doit tracer (immanence), le ou les personnages philosophiques qu'elle doit inventer et faire vivre (insistance), les concepts philosophiques qu'elle doit créer (consistance). Tracer, inventer, créer, c'est la trinité philosophique. » (Qph, p. 78)

Voici les trois gestes inhérents à la pratique du philosophe. Peut-être pourrions-nous poser que tracer, inventer et créer sont les conditions de possibilité de toute pensée philosophique. Il s'agit d'être précis et de déceler le type de production qu'implique chacune de ces actions : tracer le plan, inventer le personnage, créer le concept. Ce trio définit la philosophie, distingue la spécificité de sa pratique. Il n'est donc pas étonnant que ce soit dans leur dernier livre que Deleuze et Guattari soumettent conjointement la question « qu'est ce que la philosophie ? » et le lien entre ces trois infinitifs. La philosophie comme création de concepts renvoie à la compréhension nietzschéenne de cette notion (Qph, p.11) : le philosophe construit un problème au travers d'un concept posé sur un certain sol et porté par des personnages spécifiques. (Qph, p.13) C'est parce que la philosophie est un constructivisme (Qph, p.39), c'est-à-dire quelque chose à créer, à instaurer et à faire exister, que l'on peut comprendre la relation et la distinction de ces trois éléments constitutifs : plan, personnage, concept. Faire de la philosophie, c'est construire un problème, c'est-à-dire le rendre préhensible en traçant, en inventant et en créant. Ces trois actions, ces trois gestes qui définissent la philosophie, agissent en écho. Il est toute fois primordial de les cibler distinctement pour déceler leur intrication profonde.

Tracer le plan pré-philosophique ou le problème de l'immanence. *Qu'est que la Philosophie ? et Différence et Répétition*

Dès sa thèse de doctorat, *Différence et Répétition*, Deleuze examine le problème du plan d'immanence, enjeu qui restera l'un des plus fameux de sa philosophie. Créer un concept, c'est toujours tracer un plan. Parler d'un plan d'immanence et décrire la philosophie comme un type de création conditionné par le tracer d'un tel plan implique de s'implanter au cœur d'un constructivisme et dans une remise en question radicale de l'histoire de la philosophie. En effet, le plan est le concept qui met en cause l'histoire de la philosophie ou l'image dogmatique de la pensée qui la parcourt. Tracer le plan est nécessaire à toute création conceptuelle ; « les concepts doivent être créés autant que le plan dressé. » (Qph, p.44)

« Le plan d'immanence n'est pas un concept pensé ni pensable, mais l'image de la pensée, l'image qu'elle se donne de ce que signifie penser, faire usage de la pensée, s'orienter dans la pensée... » (Qph, p. 41) Le plan, suivant cette définition et les problèmes qu'elle induit, ne peut être que tracé. Précisément, le plan n'est jamais fini, il est illimité. Il suit le mouvement de la pensée, le fil de la création conceptuelle, et s'instaure. Ce faisant, il dégage et témoigne d'un certain mouvement de la pensée qui est, lui aussi et par définition, illimité. De tout temps construit, toujours en construction, le plan se tisse, s'assemble, se donne autant qu'il se trace. (voir : Qph, p. 41)

Par ailleurs, le plan relie le philosophique au non-philosophique. Tracer le plan, c'est parvenir à extraire du non-philosophique la nécessité de poser / de construire un problème philosophique. « Pré-philosophique ne signifie rien qui préexiste, mais quelque chose qui n'existe pas hors de la philosophie, bien que celle-ci le suppose. [...] Le non-philosophique est peut-être plus au cœur de la philosophie que la philosophie même, et signifie que la philosophie ne peut pas se contenter d'être comprise seulement de manière philosophique ou conceptuelle, mais s'adresse aussi aux non-philosophes, dans son essence. [...] La philosophie est à la fois création de concept et instauration du plan. Le concept est le commencement de la philosophie, mais le plan en est l'instauration. [...] Il faut les deux, créer les concepts et instaurer le plan, comme deux ailes ou deux nageoires. » (Qph, p.45)

Non seulement, Tracer le plan fait partie intégrante d'un triptyque philosophique mais il renvoie également à ces trois points, ces trois nœuds problématiques : immanence, (image de la / histoire de la) pensée, pré-philosophie.

Inventer les personnages pro-philosophiques ou le problème de l'insistance. *Qu'est ce que la Philosophie ? et Nietzsche et la Philosophie*

« Pourtant ce qui apparaît dans tous les cas comme goût philosophique, c'est l'amour du concept bien fait, en appelant "bien fait" non pas une modération du concept, mais une sorte de relance, de modulation où l'activité conceptuelle n'a pas de limite en elle-même, mais seulement dans les deux autres activités sans limites. [...] Les trois activités sont simultanées et n'ont de rapports qu'incommensurables. La création de concepts n'a pas d'autre limite que le plan qu'ils viennent peupler, mais le plan lui-même est illimité et son tracer ne se conforme qu'aux concepts à créer qu'il doit raccorder ou aux personnages conceptuels à inventer qu'il doit entretenir. » (Qph, p. 79)

Inventer des personnages consiste à faire émerger des entités philosophiques capables de désigner des mouvements de pensée, des territoires philosophiques. Il s'agit d'inventer des traits pathiques qui attestent, permettent, supportent et renvoient aux problèmes de l'instauration (le tracé du plan) et de la consistance (la création des concepts). Les personnages conceptuels sont bien cet élément que le philosophe doit inventer pour peupler le plan. Instaurer le plan, insister avec des personnages, créer un concept. Le rôle des personnages conceptuels est de manifester des territoires (Qph, p.71) par leur fonction de peuplement. Le plan n'est pas spatial, il renvoie à l'image de la pensée qui est déployée dans telle ou telle philosophie. Les personnages, eux non plus, ne sont pas spatiaux ; par contre, on peut considérer qu'ils sont territoriaux, qu'ils manifestent des territoires de la pensée ainsi que les mouvements propres et internes à l'élaboration, à l'implantation et à la déformation de ces territoires. Ainsi, ils attestent de l'illimité de la pensée, ils le désignent en insistant sur la territorialité propre à chaque pensée.

Saisir ce dont il est question lorsqu'on parle de l'invention du personnage nécessite que nous passions par un exemple ou, plutôt, un cas. Le plus parlant reste sans doute celui de Nietzsche. Nietzsche a inventé un certain nombre de grands personnages, certains sympathiques (Dionysos, Zarathoustra), d'autres antipathiques (le Christ, le Prêtre). (Qph, p.66) Deleuze insiste : ces personnages ne sont pas romanesques, poétiques ou mythiques. Ils insistent sur le plan de la pensée et ils supportent les concepts créés par Nietzsche. À tel point que Zarathoustra n'est personnage que parce qu'il détient en puissance les concepts les plus cruciaux de la pensée nietzschéenne (force, valeur, devenir, vie) et le geste radical d'instauration qui génère le tracer de son plan (mouvement de la volonté de puissance et de l'éternel retour). (Qph, p.66) « Les concepts ne se déduisent pas du plan, il faut les personnages conceptuels pour les créer sur le plan, comme il le faut pour tracer le plan lui-même, mais les deux opérations ne se confondent pas dans le personnage qui se présente lui-même comme un opérateur distinct. » (Qph, p.77) La philosophie n'est pas affaire de confusion, elle est affaire d'articulation et de goût. Le goût qui allie le concept, le personnage, le plan ; le goût d'un tracé, d'une invention, d'une création. Goût nietzschéen, deleuzien, spinoziste, platonicien, humien ; chaque philosophe invente les personnages capables d'insister sur le plan et de détenir les concepts qu'il crée. Il n'y a que Zarathoustra qui puisse témoigner pour les concepts de force, de devenir ou de vie et s'aventurer sur le plan de l'éternel retour et de la volonté de puissance.

Créer les concepts ou le problème de la consistance.

« Le concept philosophique ne se réfère pas au vécu, par compensation, mais consiste, par sa propre création, à dresser un événement qui survole tout vécu, non moins que tout état de chose. Chaque concept

taille l'événement, le retaille à sa façon. La grandeur d'une philosophie s'évalue à la nature des événements auxquels ses concepts nous appellent, ou qu'elle nous rend capables de dégager dans des concepts. Aussi faut-il éprouver dans ses moindres détails le lien unique, exclusif, des concepts avec la philosophie comme discipline créatrice. Le concept appartient à la philosophie et n'appartient qu'à elle. » (Qph, p. 38)

Le concept met la pensée en proie à l'événement ; ceci signifie que le concept, qui est le propre de la philosophie, par un nombre de composantes conceptuelles tout à fait unique, donne un événement, fait advenir un événement dans le plan de la pensée. Le concept dit l'événement grâce à ses composantes propres, à son intensité intrinsèque. Le concept pose un problème pour un présent, pour un « ici et maintenant ». Les concepts ont à être créés et les problèmes ont à être posés. (Qph, p.32) L'événement dans la pensée consiste en une double création : un point d'intensité (ébullition du concept) et en une construction inédite (émergence du problème).

La philosophie crée des concepts ; elle est la seule capable d'une telle création. Le philosophe se définit par ce type de création précise, tout comme l'artiste se définit par les affects et les percepts qu'il crée ou le scientifique par la création de fonctifs. Créer est le propre de ces trois disciplines, créer des concepts est celui de la philosophie. Créer, disent Deleuze et Guattari, c'est résister. Créer des concepts, c'est la façon particulière, le moyen, le style par lequel la philosophie résiste à son propre présent. Créer du concept ne s'épuise pas : chaque présent pose, en effet, ses risques inhérents et la philosophie, en créant, se ré-engage, à chaque moment, dans un processus de résistance. La mort de la philosophie n'est pas à craindre si l'on comprend bien l'hypothèse deleuzienne, car chaque présent posera les conditions et les nécessités d'une résistance à créer. (A, R comme résistance)

Tracer, inventer, créer témoigne bien de l'enjeu de la philosophie comme discipline créatrice, comme forme de résistance. Ces trois actions sont les conditions d'une résistance spécifiquement philosophique. Le concept, le plan et les personnages sont le fruit d'un triple engagement ; ils sont indispensables et s'impliquent les uns les autres. Ce faisant, nous pourrions dire que « tracer, inventer, créer » définissent d'un même coup la philosophie et la résistance, ainsi que leurs conditions de possibilité.

Voir également : Création, Constructivisme, Concept, Consistance, Géophilosophie, Histoire de la philosophie, Philosophie, Personnage conceptuel, Plan d'immanence/ de consistance, Problèmes